

Aéronautique : Delair lance une station sol universelle pour drone et prévoit un chiffre d'affaires record

Après avoir fait parler de lui en étant choisi par la DGA pour développer les drones kamikazes de la France, le fabricant de drones Delair annonce la commercialisation d'une station sol universelle pour « 90 à 95% des drones présents sur le marché ». Le tout alors que l'entreprise toulousaine va multiplier sur une seule année son chiffre d'affaires par trois...



Delair a produit plusieurs centaines de drones pour l'armée ukrainienne et prépare pour cet été des drones kamikazes. (Crédits : Rémi Benoit)

C'est un petit pivot opéré par le fabricant de drones installé tout proche de Toulouse, Delair. À l'occasion du salon Eurosatory, salon international consacré à la défense qui se tient actuellement, l'entreprise a annoncé la commercialisation dès à présent d'une station sol universelle pour le marché des drones.

« Nous proposons désormais à nos clients une station sol, qui est notre logiciel Drako, fruit de 13 années de développement en continu. Pas moins de 90 à 95% des drones présents sur le marché utilisent les standards de notre solution. Avec cette station sol universelle, l'ambition est d'apporter une réponse à la multitude de systèmes de commandes qui existent, avec même des interfaces spécifiques pour chaque constructeur », justifie auprès de La Tribune Bastien Mancini, le CEO de Delair.

En interne, l'entreprise toulousaine qui propose trois types de drones aériens, dispose de la même interface pour sa gamme de produits. Sa solution sera également celle utilisée pour les deux projets de munitions téléopérées, plus communément appelés « drone kamikaze », développées avec MBDA et KNDS notamment pour l'armée ukrainienne, ou encore pour un drone développé en collaboration avec Naval Group dédié à de l'inspection.

« Nous avons eu des demandes de la part de clients et d'opérateurs de drones pour ce produit. Notre solution répond à un besoin car le marché du drone manque de stations sol professionnelles dotées d'un développement industriel. Ainsi, avec notre système, il suffit de former une seule fois les opérateurs et il peut être un outil de formation car le logiciel Drako est équipé d'un simulateur de vol », poursuit celui qui est désormais secrétaire de l'association du drone de l'industrie française (Adif).

Pas moins de 30 recrutements en 2024

D'une certaine manière, c'est un petit retour en arrière de la part de Delair. Quelques années plus tôt, elle avait mis au point une solution logicielle d'exploitation de la donnée aérienne. Face à la forte croissance de cette activité et en raison de besoins en cash différents, le fabricant de drones avait alors décidé de séparer son activité historique et la commercialisation de cette solution dédiée à la data. Cela a ainsi conduit à la création de l'entreprise Alteia en 2020. La commercialisation de Drako replonge donc Delair dans le marché du software, avec quelle ambition ?

« Nous n'avons pas d'objectif financier sur la station sol. Pour commencer, notre objectif est que les opérateurs prennent conscience de la facilité d'utilisation de notre outil. La filière drone a besoin de visibilité et cette interface universelle doit y contribuer », fait savoir Bastien Mancini.

Le lancement commercial de cette solution vient ponctuer un premier semestre 2024 majeur dans l'histoire de Delair, fondée en 2011. Après avoir stagné entre 10 et 11 millions d'euros de chiffres d'affaires sur les derniers exercices, l'année 2024 devrait permettre d'atterrir autour des 30 millions d'euros de chiffres d'affaires pour la grosse PME toulousaine, selon sa direction. Une croissance folle en partie permise par la livraison de plusieurs centaines de drones à l'armée ukrainienne.

« Dans cette croissance, les livraisons à l'Ukraine représentent 20 à 25% de notre activité. Mais l'armée ukrainienne a souvent mis en avant la qualité de nos drones, leur résistance au brouillage GPS notamment, et cela nous a amené un tas de prospects commerciaux », constate l'entrepreneur toulousain.

Face à cette forte demande, Delair, qui emploie 110 collaborateurs dans ses locaux à Labège (Haute-Garonne), prévoit de boucler 30 recrutements dans les prochains mois. Dans le même temps, la société, portée par le marché de la défense depuis 24 mois, souhaite revenir à une situation commerciale mieux équilibrée à terme, avec une partie civile à part égale avec la partie militaire. En ce sens, des prospects sont en cours de développement et pourraient déboucher dans 12 à 24 mois.